



**GROUPE
DES CINQ
CRISM**

UNE COLLABORATION EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET D'INNOVATION DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ MENTALE DES MILITAIRES, DES VÉTÉRAN(E)S ET DE LEURS PROCHES

Résumé vulgarisé

QUAND LES TROUPES REPARTENT : LE RETRAIT D'AFGHANISTAN ET LES CONSÉQUENCES SUR LA SANTÉ MENTALE

L'ENJEU

Après une guerre de 20 ans suivie par le retrait des troupes, les Talibans ont repris le pouvoir en Afghanistan en 2021. La peur et la violence en ont résulté. Les avancées réalisées en lien avec les droits et libertés des femmes et des filles ont été renversées. Pour les troupes qui ont servi en Afghanistan et dans d'autres opérations, le retour des Talibans risque de causer des dommages en matière de santé mentale. Des questionnements sur leurs efforts et la valeur de leur service et un sentiment d'avoir perdu son temps en Afghanistan pourront émerger. Les troupes se demanderont pourquoi elles ont risqué leur vie et si les sacrifices en valaient la peine. D'autres croiront qu'ils ont abandonné l'Afghanistan et craindront des représailles contre les Afghans et Afghanes qui les ont accompagnés.

POURQUOI C'EST IMPORTANT

Les sentiments de culpabilité, de honte, de regrets et de colère que les militaires vont ressentir peut avoir des effets profonds à long terme. Les blessures morales surviennent lorsque les problèmes de santé mentale apparaissent suivant des actions qui violent la morale ou le code d'éthique d'une personne. La recherche sur les blessures morales démontre que ce sentiment d'échec peut contribuer au trouble de stress post-traumatique (TSPT), à la dépression et au risque de suicide chez le personnel militaire. Il existe des données suffisantes pour remédier à ces sentiments et risques ainsi qu'un accompagnement grandissant dans la gestion des blessures morales.

CE QUE NOUS AVONS TROUVÉ

Il est essentiel de faire face à la culpabilité, les regrets et la colère

Les cliniciens et autres professionnels qui travaillent avec les militaires déployés devraient être attentifs aux émotions liées au retrait des troupes d'Afghanistan. Ces émotions peuvent se traduire en sentiment de culpabilité, de regrets et de colère, particulièrement si les personnes sentent que l'objectif de la mission n'a pas été rempli ou maintenu, ou si elles sont préoccupées par les pertes éprouvées ou par les alliés Afghans et Afghanes laissés derrière.

Mettre l'emphase sur le positif contribue à séparer les actions des conséquences

La recherche gravitant autour de la gestion des blessures morales guide la séparation des actions et des intentions (sur les événements) des conséquences éventuelles du conflit. Il est important de discuter de la façon dont une personne a servi son pays, travaillé en respectant les règles de mobilisation et opéré au mieux de ses capacités. Mettre en évidence la manière dont les actions d'une personne peuvent avoir eu des effets et conséquences positives pour les Afghans et Afghanes, même pour un temps limité, peut équilibrer sa perspective.

Le groupe de collaboration et d'innovation du Groupe des cinq en matière de recherche en santé mentale réunit des leaders d'opinion provenant de l'Australie, du Canada, de la Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni et des États-Unis. Ces experts effectuent des recherches et conseillent les gouvernements et autres parties intéressées tels que les responsables des politiques, les praticiens et les scientifiques sur les enjeux de santé mentale. Notre objectif commun est d'améliorer les résultats en matière de santé mentale pour le personnel militaire actif et retraité et leurs proches.

Les leaders gouvernementaux et communautaires doivent équilibrer les messages négatifs

La couverture par les médias du retrait des troupes en Afghanistan évoque les soi-disant années perdues en Afghanistan, ce qui peut aggraver la dépression et le TSPT. Il est important de contrebalancer ce message avec les commentaires publics positifs de la communauté, des leaders et du gouvernement.

MESSAGES CLÉS

- **Mettre l'accent sur les mérites du déploiement et les effets positifs.** Plusieurs militaires déployés ainsi que des leaders militaires et gouvernementaux reconnaissent publiquement les aspects positifs des missions en Afghanistan, ce qui contribue à une meilleure santé mentale.
- **Souligner les multiples façons dont le déploiement change les vies pour le mieux.** Contrebalancer la couverture médiatique négative avec des exemples spécifiques de la façon dont le service en Afghanistan a amélioré les conditions des Afghans et Afghanes. Comme le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, l'a noté, « *A new generation of men and women have grown up in a new Afghanistan. Able to get education, take part in the political process, run their own businesses [...] Those gains cannot be easily reversed.* »
- **Être préparé à répondre aux défis qui émergent en santé mentale.** Alors que le monde a les yeux tournés vers les événements qui se déroulent en Afghanistan, les leaders et les communautés doivent continuer à reconnaître les contributions positives que les forces armées ont apporté.

Ceci est un résumé vulgarisé de « *The effect of the withdrawal from Afghanistan on military personnel's mental health.* »

Publication : 16 septembre 2021 | [https://doi.org/10.1016/S2215-0366\(21\)00369-2](https://doi.org/10.1016/S2215-0366(21)00369-2)

Auteurs : Richard A. Bryant, David Forbes, Neil Greenberg